

L'ÉGLISE *en Guadeloupe*

LA REVUE MENSUELLE DU DIOCÈSE

3€



Mgr Macaire, le Dr Joseph et l'encyclique *Laudato si'*

(Photo : André de Montaguère)

DOSSIER
Le presbyterium
en retraite à Sainte-Anne

VIE CONSACRÉE
Rencontre avec
les moniales du Carmel



96617 N° - 3,00

Mgr Macaire : « Parfois, il faut accepter de se faire bousculer »

Du lundi 2 au vendredi 6 janvier, les prêtres de Guadeloupe étaient réunis à Sainte-Anne pour une semaine de retraite sacerdotale. Explications avec Mgr David Macaire, administrateur apostolique.

EEG : Tous les prêtres de Guadeloupe sont réunis pour la « retraite des prêtres ». De quoi s'agit-il ?

Mgr Macaire : « Chaque année, les prêtres doivent consacrer un temps à la retraite spirituelle, un temps de ressourcement. Ça fait partie du métier, pourrait-on dire, et c'est obligatoire. En revanche, la retraite n'est pas organisée dans tous les diocèses de la même manière. Ça peut être un temps de retraite individuelle par exemple. Aux Antilles, nous faisons le choix d'une retraite commune, une semaine durant laquelle les prêtres — ils sont une soixantaine en Guadeloupe — sont rassemblés. »

EEG : Comment se déroule cette semaine de retraite ?

Mgr Macaire : « Traditionnellement, lors de la retraite, nous alternons entre des conférences animées par un prédicateur et des temps plus ou moins en silence. Cette année, avec le conseil épiscopal, nous avons souhaité aller plus loin et c'est une retraite un peu particulière qui est proposée puisque nous avons invité Talenthéo.

Talenthéo est une association qui réunit des coachs d'entreprise catholiques qui se mettent gratuitement à la disposition des prêtres (lire aussi en pages 5 et 6). Ils sont venus présenter des outils qui ont montré leur efficacité dans le monde professionnel et la manière dont nous pouvons nous les approprier, des outils d'approfondissement de l'enseignement spirituel, des outils qui permettent la mise en œuvre de ces enseignements. »

EEG : Concrètement, comment cela se passe-t-il ?

Mgr Macaire : « Le prédicateur a travaillé sur l'Épître de saint Jacques pour construire un parcours de conversion de nos relations : relations avec nous-mêmes, avec les autres, quand il s'agit de communication non-violente ou de



Cette année, les prêtres du diocèse, réunis autour de l'administrateur apostolique, Mgr David Macaire, ont eu droit à une retraite un peu différente, avec l'intervention de coachs certifiés de Talenthéo.

la gestion des conflits par exemple, et relation avec Dieu. Chaque jour, nous avons un enseignement spirituel, suivi d'exercices avec des outils de développement personnel. Par exemple, saint Jacques nous parle de la langue qui peut tuer. Cela renvoie à différents types de gestion des conflits. »

EEG : C'est une approche nouvelle pour l'Église ?

Mgr Macaire : « C'est assez nouveau en France, où nous avons une tradition latine ecclésiale. Mais les Anglo-Saxons sont passés depuis longtemps à ce type de retraite. Bien sûr, tout n'a pas été modifié. Nous conservons des temps de prière, de partage, et nous nous retrouvons le soir lors de veillées par exemple. On peut parler d'une évolution. C'est en tout cas une première en Guadeloupe, cette manière d'interroger le ministère et la vie du prêtre. On parle parfois des maris qui, au fil des années, s'ancrent dans de vieilles habitudes,

ne prêtent même plus attention à leur femme... Eh bien nous aussi, on peut, au fil du temps, s'enfermer dans des habitudes de vieux garçons, oserais-je dire... Et parfois, il faut accepter de se faire bousculer, comme le dit en créole une chanson guadeloupéenne que j'aime beaucoup : « Se laisser chambouler par la Parole comme le feu dans les cannes. »

EEG : Comment cette évolution a-t-elle été perçue par les prêtres ?

Mgr Macaire : « Certains ont pu être surpris, notamment du fait que deux femmes laïques (les coachs de Talenthéo, NDLR) soient intervenues dans la retraite des prêtres. C'est inédit. »

EEG : C'est une façon de faire montre d'ouverture pour l'Église ?

Mgr Macaire : « Pas vraiment, car ce n'est pas de la démagogie, c'est Vatican II qui invite les laïcs à prendre leurs responsabilités au sein de l'Église, avec cette idée

RETRAITE DES PRÊTRES



La retraite des prêtres s'est déroulée à l'hôtel Le Rotabas, à Sainte-Anne. « Le diocèse ne dispose pas de lieu pour réunir tous les prêtres. C'est pourquoi nous faisons le choix d'organiser la retraite dans un complexe hôtelier habitué à recevoir des séminaires. Ça ne coûte pas plus cher que d'entretenir un lieu toute l'année et c'est aussi plus simple au niveau logistique, organisation des repas, etc. », explique Mgr Macaire.

« C'est une première en Guadeloupe, cette manière d'interroger le ministère et la vie du prêtre. »

que le prêtre n'est pas le seul sachant. La théologie n'est pas hors-sol et les hommes et les femmes qui s'investissent pour l'Église nous aident en ce sens. »

EEG : Le pape Benoît XVI est décédé le 31 décembre. Est-ce que cet événement a modifié le programme de la semaine ?

Mgr Macaire : « Non, cela n'a pas modifié la semaine qui vient de s'écouler. Je dirais plutôt que le décès de Benoît XVI a donné de la profondeur à notre retraite. Ensuite, ceux qui le souhaitaient ont pu assister jeudi, très tôt, à la retransmission de ses funérailles. »

Propos recueillis par Caroline BABLIN

Talenthéo, des coachs au service de l'Église

Talenthéo est un réseau de 80 coachs chrétiens et certifiés, tous professionnels de la relation et de la gouvernance, qui s'engagent à mettre bénévolement leurs compétences au service de l'Église.

Sessions de formation et coaching individuel

L'association, fondée par des laïcs chrétiens, existe depuis 15 ans et au cours des cinq dernières années, les coachs ont accompagné 250 prêtres dans le cadre du Parcours Talenthéo, 85 supérieurs de communauté ont été formés au sein de l'institut Talenthéo, 90 prêtres et religieux ont pu

bénéficier d'un coaching individuel, sans oublier les séminaires et sessions mis en place au sein des diocèses, comme c'était le cas, en Guadeloupe, à l'occasion de la retraite des prêtres.

Du parcours Talenthéo à Scoladéo

Des parcours types sont proposés, sur le modèle de ceux proposés à des chefs d'entreprise. L'un de ces parcours, par exemple, destiné aux prêtres et religieux, s'articule en deux cycles d'une année, à raison de 2 à 3 jours de formation à Paris chaque mois. Ces sessions sont l'occasion d'aborder des questions telles que

697
prêtres et religieux ont bénéficié d'une formation ou d'un accompagnement par les coachs de Talenthéo en 2022

« comment déléguer, motiver et animer mon équipe ou ma communauté ? », « comment élaborer une vision pour ma paroisse, mon diocèse, ma communauté ? », « comment stimuler la créativité pour l'évangélisation et accompagner des disciples-missionnaires ? », etc.

Par ailleurs, depuis 2018, Scoladéo est une offre d'accompagnement spécialement destinée aux responsables de l'enseignement catholique.

Aimer l'autre : de la Parole aux actes, avec Talenthéo

Élisabeth Cayla et Clotilde Boyer, coachs certifiées, ainsi que le père Paul Dollié, de l'association Talenthéo, ont accompagné les prêtres durant leur semaine de retraite.



De gauche à droite, le père Paul Dollié, Élisabeth Cayla et Clotilde Boyer, coachs de Talenthéo.

« **S**i on est bien ensemble, les paroissiens sont bien », déclare d'emblée le père Paul Dollié, prédicateur lors de la retraite des prêtres et membre de Talenthéo (lire en page 5). « Aimer quelqu'un, travailler ensemble, c'est compliqué. Nous avons tous des histoires différentes et l'objectif est de tirer partie de cette diversité. Cela va dans le sens de la synodalité. »

Comme dans n'importe quelle société, les prêtres doivent travailler ensemble au sein du diocèse, avec les laïcs dans leur paroisse. Ils sont amenés à fixer des objectifs, déléguer, gérer des conflits parfois... Si, dans le milieu professionnel, il est aujourd'hui acquis qu'on ne naît pas manager, que gérer une entreprise, une équipe, cela s'apprend, pourquoi en irait-il autrement pour les prêtres ? À la différence notable tout de même que ces derniers disposent d'un socle solide sur lequel s'appuyer, la spiritualité, la Parole et des textes tels que l'Épître de saint Jacques.

Faire le lien entre l'Écriture et la dimension humaine

« J'ai créé un parcours en partant de l'Épître de saint Jacques (1), sur lequel je travaille depuis quatre ans », explique le père Paul Dollié. « L'Église parle beaucoup d'amour mais n'explique pas comment aimer l'autre, comment regarder

les non-croyants. C'est comme si j'avais une Ferrari, elle a tout ce dont on peut rêver, mais elle ne peut pas sortir du garage parce qu'il me manque les clés pour la conduire. »

L'objectif est alors de faire le lien entre l'Écriture, la dimension spirituelle et la dimension humaine.

C'est à ce stade qu'interviennent les coachs de Talenthéo. « Nous sommes là pour réfléchir, en partant de nos expériences, et trouver des façons de faire pour mieux travailler ensemble, cela peut passer par des techniques de gestion des conflits, des méthodes de communication non violente, des notions de management... », expliquent Elisabeth Cayla et Clotilde Boyer, coachs intervenantes dans le cadre de la retraite des prêtres.

Par exemple, quels sont les signaux si un prêtre dialogue mal avec les laïcs ? « Peut-être le prêtre ne sait-il pas déléguer, ou il délègue mal », note le père Paul Dollié. « Peut-être que, lorsqu'il confie une tâche, il n'explique pas correctement ce qu'il attend, il oublie de fixer un délai. Et de là peuvent naître des incompréhensions. »

Ce sont ces outils que les coachs de Talenthéo sont venus apporter aux prêtres du diocèse. Des outils pour co-construire, mieux travailler ensemble, avec leurs paroissiens, avec les laïcs qui

s'engagent pour l'Église... et aussi avec les non-croyants.

D'une pastorale de conservation à une pastorale missionnaire

« Dans les Évangiles, Jésus est en route, il fait des rencontres, il choisit ceux qui vont le suivre et il leur parle. Nous, aujourd'hui, nous faisons l'inverse. Nous sommes dans nos églises, et ce sont les croyants qui viennent à nous pour que nous leur parlions. L'objectif est d'inviter chacun à se (re)mettre en route, comme Jésus l'a fait », explique le père Paul Dollié. Soit, en d'autres termes, « passer d'une pastorale de conservation à une pastorale missionnaire », un autre aspect de la démarche développée par Talenthéo.

Caroline BABLIN

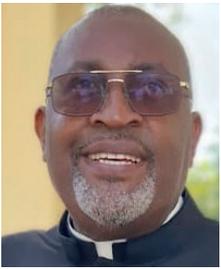
(1) Le livret du « Parcours saint Jacques sur les relations » est accessible en ligne, sur le site de la paroisse Saint-Laurent, à Paris : www.asaintlaurent.com, onglet « activités », puis « formations ».

POUR ALLER PLUS LOIN...

Le père Paul Dollié est l'auteur d'un livre intitulé *Vivre nos relations dans la paix*, paru aux Éditions des Béatitudes, dans la collection « Outils missionnaires ». Lire aussi en page 22.



MERCI...



« Un prédicateur de la trempe du père Michon, après des années de ministère, avait conclu : "les catégories les plus difficiles à évangéliser sont les religieuses et les prêtres". Mais vous, père Paul, Élisabeth, Clotilde et vos époux, vous vous êtes ligüés pour tenter de relever le pari. Pendant ces cinq jours, vous avez insisté sur la vie commune, la vie fraternelle et le vivre-ensemble, l'unité de notre presbyterium. Vous nous avez encouragés à apprendre à

entendre, à nous écouter et à savoir répondre.

Père Paul, vous nous avez aidés à relire la lettre de Jacques. À travers ce parcours, vous nous avez proposé un retour sur notre ministère de prêtre, en charge des âmes. À travers les exercices pratiques, Élisabeth et Clotilde, vous nous avez appris à être attentifs à l'autre, en suivant ses mouvements, juste en utilisant des "pointes bic", sans mots. C'est encore plus facile, quand nous reconnaissons que nous allons dans la même direction.

Pour ce faire, nous devons nous connaître et reconnaître nos angles morts. L'autre n'est pas un objet à utiliser. Mais celui avec lequel nous devons entrer dans une relation gagnant-gagnant. Hommes de foi, nous ne devons pas rester seulement dans le discours, des paroles pieuses, mais que nos œuvres manifestent ce fait. Nous devons pratiquer ce que nous disons dans nos homélies. Et surtout, vous nous avez rappelé que l'expérience est supérieure à l'enseignement. Les fidèles nous regardent vivre : "Quand j'entends M. le curé en chair, je suis passionné ; quand je le vois vivre, je suis rassuré !"

Vous nous avez rappelé que nous devons continuer notre formation intellectuelle aussi bien que spirituelle. Les fidèles se rendent compte facilement si nous sommes des prêtres qui prient ou qui parlent, qui lisent ou répètent. Notre vie de pasteurs, comme pour tout chrétien, est soumise aux cinq éléments pour grandir : Ac 2, 42-47. Sans la prière, nous tombons dans l'activisme sans autorité et avec une perspective risquée. En tant qu'hommes de paroles, nous devons apprendre à maîtriser notre langue, bien choisir nos mots pour conduire nos fidèles à Dieu, non à notre personne. Nous ne sommes pas des stars. C'est notre conduite vers le haut qui témoignera de notre sagesse.

À travers ces cinq jours, nous accueillons le message de la nécessité d'un presbyterium uni et responsable, utilisant tout signe de conflit pour grandir notre Église vers la sainteté. Le Seigneur ne veut pas seulement nous trouver en réunion, mais unis, lors de sa venue.

Chers père Paul, Élisabeth, Clotilde et époux, nous vous promettons sous peu un bon feed-back de notre conversion et mission. »

Père Lavaud CHRISTOPHE, curé de la paroisse de Sainte-Anne



« Au début de chaque année civile, durant cinq jours, les prêtres sont invités à quitter leurs activités habituelles pour vivre la retraite du presbyterium. Cette année était particulière car la retraite était animée par deux laïcs du groupe Talenthéo et d'un prêtre de la communauté de l'Emmanuel.

[...] Voici ce que je retiens des enseignements... Le prêtre doit être un prêtre relationnel. Il s'agit "d'entrer en relation avec l'autre sans jugement

et de manière désintéressée". Cette relation passe par le fait de maîtriser notre langue car "celle-ci a le pouvoir de diriger ou de détruire ou encore d'apporter la bénédiction".

Le prêtre est invité à "gouverner avec sagesse". "Être sage, c'est avoir des actes empreints de douceur." La sagesse passe par la bonne conduite du prêtre vis-à-vis des laïcs. Le prêtre "parfois se mettra devant pour indiquer la route et soutenir l'espérance du peuple, d'autres fois il sera simplement au milieu de tous dans une proximité simple et miséricordieuse, et en certaines circonstances il devra marcher derrière le peuple, pour aider ceux qui sont restés en arrière et – surtout – parce que le troupeau lui-même possède un odorat pour trouver de nouveaux chemins." (Joie de l'Évangile).

Il doit accueillir les remarques bienveillantes des fidèles laïcs ou de ses confrères. Avant de parler, "il s'agit de surveiller les intentions de notre cœur. Lors des mésententes, il s'agit de dire le mal directement à la personne et non à nos amis (Mt 18,15-18), d'être miséricordieux avec nous et surtout de prier pour celui qu'on doit corriger ou qui nous veut du mal. N'oublions pas aussi de laisser Dieu changer notre cœur".

De temps en temps, le prêtre doit gérer les conflits et non pas les fuir (Jc 4,1). "Le conflit fait partie de la vie de l'Église. Nous grandissons par les crises et nous sommes restaurés par une saine gestion des conflits." Certaines fois, il est nécessaire de faire appel à un médiateur. Rappelons-nous que le prêtre et le chrétien en général est appelé à être "artisan de paix", c'est-à-dire à veiller sur les propos exprimés afin que ceux-ci n'allument pas un feu.

Quelques confidences... Pour mieux nous connaître, nous avons fait certains exercices ou jeux. Celui qui m'a marqué le plus est celui-ci : à tour de rôle, chaque prêtre avait un confrère face à lui et il devait lui dire ce qu'il appréciait chez lui et réciproquement. Une autre fois, en groupe de trois, nous avons vécu une démarche d'intercession...

Merci Seigneur pour les animateurs de Talenthéo et le prêtre de l'Emmanuel qui nous ont donné des clés pour vivre notre ministère autrement avec ceux que tu nous as confiés par le biais de l'évêque. »

Père Gérard FOUCAN, vicaire épiscopal

ÉCOUTER

Retransmission des messes sur Radio Massabielle

En 2023, Radio Massabielle poursuivra ses retransmissions mensuelles de messes en paroisse. Après la messe retransmise en direct de la paroisse de Prise-d'Eau, le 22 janvier, voici le calendrier prévisionnel pour le reste de l'année 2023 :

- Dimanche 19 février : Le Moule
- Dimanche 19 mars : Grand-Bourg
- Dimanche 9 avril (Pâques) : Sainte-Anne (bourg)
- Dimanche 21 mai : Bouillante

VOIR

Tous frères fait halte en Guadeloupe

« Tous frères », l'émission chrétienne qui part à la rencontre des régions d'Outre-mer, diffusée chaque dimanche, à 10 h 30, sur Guadeloupe La 1ère, consacrera plusieurs sujets à l'archipel, en février.

• **Dimanche 12 février**, dans l'émission intitulée « Se confier (à Marie) », c'est la paroisse de Cadet, à Sainte-Rose, qui aura les honneurs : « À Cadet, l'église Notre-Dame du Rosaire a comme sainte patronne la vierge Marie. Nous avons suivi les paroissiens pendant une journée événement, organisée pour la première fois en association avec la ligue contre le cancer du sein. C'est une initiative du père Antoine Bourguignon, touché par de nombreux paroissiens qui ont vécu le cancer directement ou par l'intermédiaire d'un proche. »

• **Dimanche 19 février**, dans l'émission intitulée « Défendre », c'est l'avocat guadeloupéen Robert Valérius qui interviendra : « À 70 ans,

- Dimanche 18 juin : Saint-François
- Dimanche 16 juillet : Le Carmel à Basse-Terre
- Dimanche 30 juillet : Petit-Canal
- Mardi 15 août : à déterminer
- Dimanche 24 septembre : Goyave
- Vendredi 29 septembre : fête de saint Michel au Raizet
- Dimanche 22 octobre : Pointe-Noire
- Dimanche 26 novembre : Terre-de-Haut
- Vendredi 8 décembre : fête de l'Immaculée Conception aux Abymes bourg.

maître Robert Valérius se définit comme avocat chrétien. L'homme de loi et de foi cherche constamment à démêler les nœuds d'histoires inextricables de prime abord et faire en sorte qu'on ne déteste pas les gens qui ont commis des actes abjects voire "le pire". Alors qu'est-ce qui le distingue de ses confrères non croyants ? "L'humanité", dit-il avec assurance "même si la déontologie reste la même". »

• **Dimanche 26 février**, sur le thème « Écrire », c'est l'auteur guadeloupéenne Coco Mondésir qui sera invitée à témoigner : « Coco Mondésir, institutrice et poète, écrit aussi des livres pour enfant : avec pour but de sensibiliser les tout petits au racisme. C'est donc une auteure engagée et engagée aussi dans la transmission de cet art de l'écriture. Pour Coco Mondésir, écrire n'a pas pour seul but de publier des livres pour divertir ou sensibiliser. Coco Mondésir utilise l'écriture comme thérapie, pour aider ceux qui ont été blessés par la vie. »



LIRE

Vivre nos relations dans la paix, avec le père Paul Dollié

« Nos comportements peuvent barrer l'accès à l'Évangile », annonce tout de go le père Paul Dollié. Et il insiste : « C'est une certitude. » La manière dont nous vivons nos relations avec



nos proches, nos amis, est-elle en accord avec l'Évangile ? Et si nous prenions cinq minutes pour nous regarder en face et répondre honnêtement à cette question :

« Mes actes sont-ils en accord avec mes paroles ? Avec ce que j'annonce ? »

Pour ceux qui auront le courage de se lancer, le père Paul Dollié a conçu un guide, *Vivre nos relations dans la paix*, dans lequel il propose quatre parcours de réflexion : « L'art d'entrer en relation avec l'autre sans l'utiliser », « L'art de maîtriser notre langue », « L'art de résoudre les conflits » et « L'art de vivre la correction fraternelle ».

S'appuyant sur des textes tirés de l'Écriture sainte qui viennent éclairer des exemples et des situations concrètes, tirées du quotidien, le père Paul Dollié invite à la réflexion (une série de questions, à la fin de chaque chapitre, permet de cheminer, seul ou en groupe) pour que l'Évangile devienne un véritable « mode de vie ».

Vivre nos relations dans la paix, du père Paul Dollié, Éditions des Béatitudes.

BULLETIN D'ABONNEMENT À L'ÉGLISE EN GUADELOUPE

Nom (M. Mme Mlle) :

Prénom :

Adresse :

S'abonne/se réabonne pour un an au tarif de :

- 31 € (Guadeloupe)
- 37 € (autres territoires français et Caraïbe)
- 46 € (international)

Bulletin à retourner à : L'Église en Guadeloupe – Évêché
1 place Saint-Françoise – 97100 BASSE-TERRE

Accompagné du paiement à l'ordre de : Association diocésaine de Guadeloupe

Ce journal est le vôtre, soutenez-le !

Je soutiens

L'ÉGLISE en Guadeloupe

par un versement supplémentaire de :

- 10 € 20 €
- 40 € autre..... €